

L'alphabétisation des immigrants adultes faiblement scolarisés au Québec

Valérie Amireault



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/4476>

DOI : 10.4000/ries.4476

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 28-33

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Valérie Amireault, « L'alphabétisation des immigrants adultes faiblement scolarisés au Québec », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 70 | décembre 2015, mis en ligne le 18 janvier 2017, consulté le 22 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/4476> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4476>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2020.

© Tous droits réservés

L'alphabétisation des immigrants adultes faiblement scolarisés au Québec

Valérie Amireault

- ¹ L'immigration au Québec s'inscrit depuis plusieurs décennies dans une perspective d'enrichissement mutuel et d'ouverture à l'altérité, tout en prenant compte de la situation linguistique spécifique de la province. Le français constitue, par la Loi sur la langue officielle, la langue commune de tous les Québécois, ainsi qu'un véritable marqueur d'appartenance. Par le fait même, l'apprentissage du français est considéré comme un élément essentiel de l'intégration linguistique, culturelle et professionnelle des immigrants au Québec. Différents programmes sont offerts aux nouveaux arrivants adultes afin de faciliter leur insertion dans la société d'accueil. Ces programmes comprennent entre autres une formation linguistique, nommée francisation-alpha, pour les immigrants qui ont peu d'expérience de la lecture et de l'écrit, qui ne parlent pas ou très peu français et qui ont besoin de cette langue pour communiquer dans différentes situations de leur vie quotidienne. L'apprentissage du français constitue, pour des milliers d'immigrants analphabètes, une entrée dans la littératie, en plus d'être une entrée dans la culture québécoise. Cet article propose dans un premier temps une synthèse de l'approche interculturelle en enseignement / apprentissage des langues. En deuxième lieu, les principaux services d'enseignement/apprentissage du français destinés aux immigrants adultes, et notamment de francisation-alpha, sont présentés. Nous visons donc à exposer les façons dont le Québec prend en charge les problématiques de la francisation et de l'alphabétisation des nouveaux arrivants adultes au Québec. Quelles sont les orientations gouvernementales à cet égard et comment se traduisent-elles en termes d'initiatives sur le terrain et de développements de programmes adaptés à ce public ? Par la suite, nous abordons le rôle et l'importance de l'approche interculturelle en alphabétisation de cette population cible. En dernier lieu sont exposés quelques enjeux liés aux dispositifs de francisation-alpha ainsi que des réflexions concernant les éléments à prendre en compte pour l'amélioration de ces programmes. Notre contribution vise ainsi à proposer un portrait général de

l'alphabétisation des immigrants adultes au Québec, en posant un regard particulier sur l'importance de la dimension interculturelle de la formation offerte à ces apprenants.

L'approche interculturelle en enseignement / apprentissage des langues

- 2 L'approche interculturelle a pour objectif la prise en compte de la diversité culturelle présente dans une société donnée, en permettant à la spécificité culturelle de chaque apprenant d'être valorisée. Il s'agit de susciter, chez les apprenants de langues, l'ouverture à l'autre, tout en leur permettant de réfléchir aux similarités et aux différences qui existent entre ce qu'ils découvrent dans la culture d'accueil et leur culture d'origine. Il nous semble donc primordial que les programmes d'enseignement / apprentissage des langues aux immigrants privilégient l'approche interculturelle, afin de contribuer au développement de la compétence interculturelle des apprenants, et non seulement au développement de leur compétence linguistique.
- 3 L'accent porté sur l'approche communicative en enseignement / apprentissage des langues et l'attention accrue concernant les éléments culturels reliés à la langue cible ont mené à l'identification de la compétence interculturelle. Cette compétence, qui constitue un objectif fondamental de l'éducation des langues et cultures, réfère à l'habileté à interagir efficacement avec des gens de cultures différentes de la nôtre. À ce sujet, le Cadre commun de référence pour le développement de la compétence interculturelle en éducation aux langues (Lussier, 2008) met en avant l'importance de développer des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être en enseignement / apprentissage des langues. Communiquer dans une langue, c'est bien sûr connaître les principales règles linguistiques (savoirs), mais c'est aussi être en mesure de les utiliser adéquatement selon le contexte culturel, être capable de fonctionner dans la langue cible (savoir-faire). La sensibilisation à l'autre culture afin de susciter une appropriation critique permet aussi à l'apprenant de réfléchir et de mieux connaître ses représentations culturelles et son identité (savoir-être). L'apprentissage de la langue de la culture d'accueil doit, à notre avis, permettre de favoriser le respect de la culture de l'autre tout en prônant l'enrichissement de sa propre construction identitaire. Avant de discuter de l'approche interculturelle dans les programmes de français pour immigrants, il semble pertinent de présenter un bref portrait de l'immigration au Québec.

Programmes de français destinés aux immigrants adultes

- 4 Terre d'accueil et de diversité culturelle, le Québec a accueilli, en 2014, 50 275 nouveaux arrivants provenant de tous les continents (MIDI, 2015). Au total, 41,4 % de ces immigrants ont déclaré ne pas connaître le français au moment de leur arrivée (MIDI, 2015). Un large éventail de services de francisation est offert gratuitement par le gouvernement québécois aux immigrants adultes scolarisés qui souhaitent débiter leur apprentissage du français ou améliorer leur maîtrise de cette langue. On note par exemple des cours à temps plein, à temps partiel, de jour ou de soir, en milieu de travail, pour des besoins spécifiques (cours de français relié aux domaines de la santé

ou de l'ingénierie, etc.) ou encore des cours en ligne. Ces services permettent non seulement aux immigrants d'améliorer leurs compétences en français oral et écrit, mais également d'entrer dans la culture de leur société d'accueil par le biais de l'apprentissage de la langue. Les services de francisation constituent ainsi, pour des milliers de nouveaux arrivants, une porte d'accès à la culture québécoise.

- 5 Dans le cadre de cet article, nous nous penchons plus particulièrement sur les services de francisation-alpha destinés aux immigrants adultes non francophones peu ou pas scolarisés qui ne maîtrisent pas, ou très peu, le français à l'oral. Cependant, il est nécessaire de souligner que le nombre exact de ces personnes est extrêmement difficile à évaluer. Tout au plus savons-nous que parmi les immigrants de 15 ans et plus arrivés au Québec en 2014, 3,6 % étaient officiellement considérés comme étant faiblement scolarisés (0-6 années de scolarité), alors que 10,1 % avaient de 7 à 10 ans de scolarité (MIDI, 2015). De façon générale, les apprenants qui terminent la francisation-alpha et qui désirent poursuivre leur apprentissage seront ensuite dirigés vers les programmes d'alphabétisation ou, plus rarement si leur niveau de français le permet, vers les programmes de francisation (français langue seconde).

Le point sur les programmes de francisation-alpha

- 6 Au Québec, les formations en francisation-alpha ont inévitablement une dimension politique puisqu'elles sont régies par deux institutions gouvernementales provinciales qui fonctionnent de façon tout à fait parallèle mais qui n'offrent pas exactement les mêmes programmes : le ministère de l'immigration, de la diversité et de l'inclusion (MIDI) et le ministère de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche (MEESR). Ces formations se déroulent, selon les ministères concernés, dans les centres d'éducation des adultes des commissions scolaires, les centres d'enseignement du français ou encore les organismes communautaires.
- 7 Le MIDI a développé des cours de français pour immigrants peu alphabétisés (FIPA), un programme de cours adapté à des apprenants possédant moins de neuf ans de scolarité (MICC, ancienne appellation du MIDI, 2012). De son côté, le MEESR offre également une formation en francisation-alpha à des immigrants adultes peu ou pas scolarisés dans leur langue maternelle, et qui ne parlent pas ou très peu français. Durant toute la durée de la formation, une attention particulière est portée aux éléments culturels et interculturels qu'il est nécessaire de prendre en compte pour favoriser l'intégration sociale et culturelle des apprenants, et ce autant en classe que lors des sorties éducatives à l'extérieur, par exemple à la cabane à sucre (une sortie printanière typiquement québécoise), dans des -marchés publics ou dans des musées.
- 8 D'autres centres d'éducation pour les adultes relevant du MEESR utilisent plutôt un programme conçu par le Centre des niveaux de compétence linguistique canadiens, destiné aux immigrants adultes qui sont analphabètes ou peu alphabétisés dans leur langue d'origine et qui apprennent le français comme langue seconde au Canada (Johansson *et al.*, 2005). Ce programme permet aux apprenants de développer leurs compétences et leurs stratégies en lecture, en écriture et en calcul de base. Le programme offre aux enseignants de français langue seconde un référentiel pour mieux cerner et exploiter ce que leurs apprenants immigrants sont en mesure d'accomplir à différentes étapes de leur apprentissage de base.

Pour une approche interculturelle de la francisation-alpha des immigrants au Québec

- 9 Nous sommes d'avis qu'afin de véritablement s'ancrer dans la réalité du milieu, la francisation-alpha proposée par les différents programmes au Québec, qu'ils relèvent du MIDI ou du MEESR, se doit de privilégier une approche inter-culturelle. Cela constitue, selon nous, un enjeu actuel de l'intégration des nouveaux arrivants au Québec ainsi qu'une volonté politique qui se reflète dans les programmes pédagogiques. Les immigrants en formation de francisation-alpha apprennent non seulement à donner du sens au code oral et écrit, mais surtout à y donner du sens dans son contexte d'utilisation, soit la société d'accueil. Cela se fait notamment en analysant et en comparant les apprentissages avec leurs acquis dans la langue d'origine. Cette approche se situe au cœur du défi politique et social de l'intégration des nouveaux arrivants au Québec car elle est basée sur le développement des relations interculturelles dans la société d'accueil, tout en favorisant le maintien des caractéristiques culturelles d'origine. L'intégration constitue ainsi un équilibre entre la préservation de la culture d'origine et l'adaptation à la culture de la société d'accueil. À cet effet, les différents programmes de francisation-alpha témoignent de la nécessité de la prise en compte de la dimension interculturelle pour ces apprenants adultes faiblement scolarisés.

L'approche interculturelle dans les programmes de francisation-alpha

- 10 Le programme de francisation-alpha du MIDI ainsi que les programmes utilisés dans les centres qui se rattachent au MEESR comportent tous des éléments culturels et interculturels. Dans le cadre de cet article, nous nous attardons plus particulièrement à l'un des programmes qui peut être utilisé par les centres relevant du MEESR, celui du Centre des niveaux de compétence linguistique canadiens, afin d'en discuter les principales caractéristiques et enjeux en francisation-alpha. Ce programme accorde une attention spécifique, par ses objectifs, à la sensibilisation à différents éléments culturels et interculturels en lien avec l'apprentissage du français. Plusieurs enjeux culturels permettent aux immigrants de mieux connaître la réalité qui les entoure dans leur pays d'accueil (comme la terminologie canadienne des noms, les conséquences du non respect de certaines règles, la façon dont est construit le calendrier, etc.), et constituent des savoirs à développer. Par ailleurs, ce programme de francisation-alpha pour immigrants adultes contient des éléments de la compétence interculturelle qui favorisent le développement du savoir-faire et du savoir-être de ces apprenants en lien avec la culture d'accueil. Par exemple, « s'habituer à avoir affaire à un personnel et à des collègues des deux sexes » renvoie aux valeurs d'égalité qui prévalent dans les sociétés canadienne et québécoise, ou encore « comprendre que les concepts de temps et de ce que constitue être en retard varient d'une culture à l'autre » favorise la prise de conscience de certaines valeurs de la société d'accueil, et du même coup des différences existant avec les façons de faire et d'être dans leur culture d'origine. Il s'agit cependant de pistes didactiques à exploiter ; l'enseignant(e) doit aussi être sensibilisé(e) à l'importance de l'intégration d'éléments interculturels dans la formation des apprenants et doit privilégier des activités qui suscitent la réflexion et l'analyse. Le rôle

de l'enseignant est donc ici de favoriser cette prise de conscience et d'inciter les apprenants à avoir des interactions avec la société d'accueil. La culture de la société d'accueil constitue ainsi un levier afin d'élaborer des activités pédagogiques adaptées au niveau des apprenants, et qui permettront le développement de compétences de réflexion et d'analyse.

Enjeux liés aux dispositifs de francisation-alpha pour les immigrants au Québec

- 11 Même si les programmes de francisation-alpha ont pour visée l'intégration à la société québécoise par la maîtrise de base du code oral et écrit, de nombreux enjeux liés à ces dispositifs de formation demeurent. Il semble d'abord nécessaire de sensibiliser les acteurs -impliqués dans cette formation, notamment les responsables et les enseignant(e)s, à l'ampleur du défi qui attend les immigrants adultes peu ou pas scolarisés dans leur langue maternelle, et qui ne parlent pas ou très peu français. En effet, depuis des décennies les immigrants analphabètes sont souvent pris dans un cercle vicieux qui limite leur intégration à leur société d'accueil : en ne parlant pas le français, ils occupent souvent des emplois précaires, lesquels ne leur permettent pas d'améliorer leur maîtrise, déjà limitée, de la langue principale de la société d'accueil (Chalom, 1991). Ainsi, une meilleure connaissance par les intervenants du parcours migratoire et de ses difficultés doit être privilégiée. Cette prise de conscience est primordiale pour assurer la qualité des services offerts dans le milieu de la francisation-alpha.
- 12 La connaissance du français constitue un élément-clé de l'intégration pour des milliers de nouveaux arrivants allophones faiblement scolarisés. L'intégration linguistique à une nouvelle société ne passe pas seulement par l'apprentissage de la langue du pays d'accueil, mais également par l'apprentissage de la culture associée à cette langue. En ce sens, il est essentiel de privilégier le développement et l'enseignement de programmes de francisation-alpha mettant l'accent sur l'approche interculturelle. Cela permettra à ces apprenants de développer leur autonomie en ce qui a trait au code linguistique, mais également de développer des connaissances et des compétences pour ancrer ce code de façon adéquate dans la société d'accueil, le Québec dans le cas présent. Si l'apprentissage des bases de la langue de cette société constitue un tremplin pour faciliter l'intégration culturelle, sociale et professionnelle, il n'en demeure pas moins que la problématique de l'alphabétisation des immigrants est réelle, complexe et qu'elle représente un enjeu de taille. Ces apprenants faiblement scolarisés doivent à la fois faire leurs premiers pas en lecture et en écriture, et en plus dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas ou très peu à l'oral. Ils doivent aussi conjuguer cet apprentissage de la littératie avec l'expérience migratoire, qui représente à elle seule une source de défis, notamment au niveau culturel, social et linguistique. En tant que société d'accueil, le Québec doit impérativement continuer de développer et d'offrir des formations en francisation-alpha afin de donner les outils nécessaires à ces apprenants pour qu'ils puissent éventuellement faire partie prenante du vivre-ensemble prôné par les politiques ministérielles. Un vivre-ensemble qui implique la participation et le développement de tous les membres de la société, y compris ceux qui s'initient à la littératie en même temps qu'ils font leur entrée dans une nouvelle culture.

BIBLIOGRAPHIE

CHALOM M. (1991) : *Le migrant démuné : Alphabétisation et intégration des immigrants*, Montréal : Les éditions Liber.

JOHANSSON L., ANGST K., BEER B. *et al.* (2005) : Alphabétisation pour immigrants adultes en français langue seconde (FLS) selon les Niveaux de compétences linguistiques canadiens. Ottawa : Centre des niveaux de compétences linguistiques canadiens. [en ligne] [<http://goo.gl/8FZ1Wi>]. Consulté le 22 mai 2013.

LUSSIER D. (2008), « Enseigner “la compétence de communication interculturelle” : une réalité à explorer », *Vie pédagogique*, 149, p. 70-75. [en ligne] [<http://goo.gl/2qjy2I>].

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012) : *Services de francisation du MICC 2012-2013*, Québec : Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec, 2015, *Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec – 4^e trimestre et année 2014*, Québec : Gouvernement du Québec.

INDEX

Index géographique : Québec, Canada

Mots-clés : alphabétisation, immigrant, interculturel, apprentissage du français

Keywords : literacy, immigrants, intercultural, French learning

Palabras claves : alfabetización, inmigrante, intercultural, aprendizaje del francés

AUTEUR

VALÉRIE AMIREAULT

Valérie Amireault est professeure-chercheure au Département de didactique des langues de l'Université du Québec à Montréal (Canada). Elle est chercheure régulière à la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC). Elle se spécialise en didactique du français langue seconde et étrangère. Ses principaux champs d'intérêt et de recherche concernent l'intégration linguistique et sociale des nouveaux arrivants. Ses travaux sont aussi en lien avec le développement des représentations culturelles, de la compétence interculturelle et de l'identité culturelle en apprentissage des langues. Courriel : amireault.valerie@uqam.ca